

Jolie bizarre enfant chérie

Jolie bizarre enfant chérie

Je vois tes doux yeux langoureux

Mourir peu à peu comme un train qui entre en gare

Je vois tes seins, tes petits seins au bout rose

Comme ses perles de Formose

Que j'ai vendues à Nice avant de partir pour Nîmes

Je vois ta démarche rythmée de Salomé plus capricieuse

Que celle de la ballerine qui fit couper la tête au Baptiste

Ta démarche rythmée comme un acte d'amour

Et qui à l'hôpital auxiliaire où à Nice

Tu soignais les blessés

T'avait fait surnommer assez justement la chaloupeuse

Je vois tes sauts de carpe aussi la croupe en l'air

Quand sous la schlague tu dansais une sorte de kolo

Cette danse nationale de la Serbie

Jolie bizarre enfant chérie

Je sens ta pâle et douce odeur de violette

Je sens la presque imperceptible odeur de muguet de tes aisselles

Je sens l'odeur de fleur de marronnier que le mystère de tes jambes

Répand au moment de la volupté

Parfum presque nul et que l'odorat d'un amant

Peut seul et à peine percevoir

Je sens le parfum de rose rose très douce et lointaine

Qui te précède et te suit, ma rose

Jolie bizarre enfant chérie

Je touche la courbe singulière de tes reins

Je suis des doigts ces courbes qui te font faite

Comme une statue grecque d'avant Praxitèle

Et presque comme une Ève des cathédrales

Je touche aussi la toute petite éminence si sensible

Qui est ta vie vie même au suprême degré

Elle annihile en agissant ta volonté tout entière

Elle est comme le feu dans la forêt

Elle te rend comme un troupeau qui a le tournis

Elle te rend comme un hospice de folles

Où le directeur et le médecin-chef deviendraient

Déments eux-mêmes

Elle te rend comme un canal calme changé brusquement

En une mer furieuse et écumeuse

Elle te rend comme un savon satiné et parfumé

Qui mousse soudain dans les mains de qui se lave

Jolie bizarre enfant chérie

Je goûte ta bouche ta bouche sorbet à la rose

Je la goûte doucement

Comme un khalife attendant avec mépris les Croisés

Je goûte ta langue comme un tronçon de poulpe

Qui s'attache à vous de toutes les forces de ses ventouses

Je goûte ton haleine plus exquise que la fumée

Tendre et bleue de l'écorce du bouleau

Ou d'une cigarette de Nestor Gianaklis

Ou cette fumée sacrée si bleue

Et qu'on ne nomme pas

Jolie bizarre enfant chérie

J'entends ta voix qui me rappelle

Un concert de bois, musette hautbois, flûtes

Clarinettes, cors anglais

Lointain concert varié à l'infini

Tu te moques parfois et il faut qu'on rie

Ô ma chérie

Et si tu parles gentiment

C'est le concert des anges

Et si tu parles tristement, c'est une satane triste



Qui se plaint

D'aimer en vain un jeune saint si joli

Devant son nimbe vermeil

Et qui baisse doucement les yeux

Les mains jointes

Et qui tient comme une verge cruelle

La palme du martyr

Jolie bizarre enfant chérie

Ainsi les cinq sens concourent à te créer de nouveau

Devant moi

Bien que tu sois absente et si lointaine

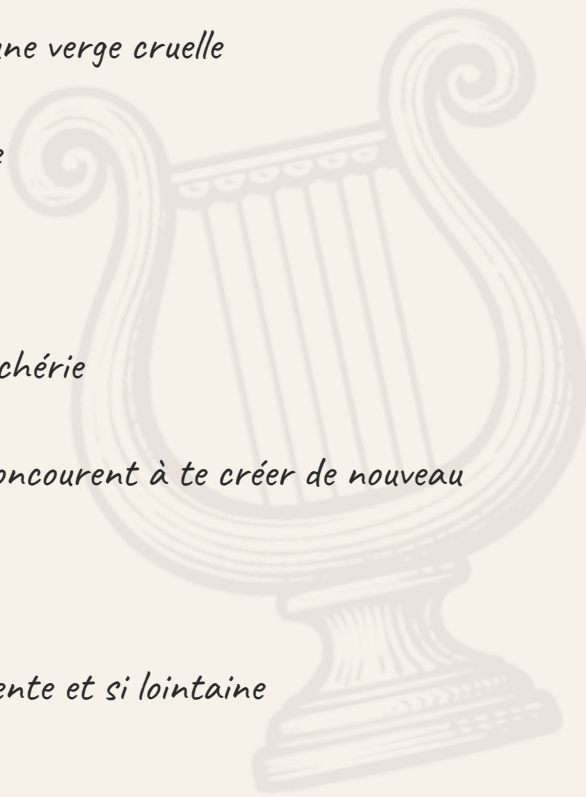
Ô prestigieuse,

Ô ma chérie miraculeuse

Mes cinq sens te photographie en couleurs

Et tu es là tout entière

Belle



Câline

Et si voluptueuse

Colombe, jolie, gracieuse colombe

Ciel changeant, ô Lou, ô Lou

Mon adoré

Chère, chère bien-aimée

Tu es là

Et je te prends toute

Bouche à bouche

Comme jadis

Jolie bizarre enfant chérie

Courmelois, le 28 avril 1915

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

